

## IV

### L'ALLOCUTION DU PROF. ANAGNOSTOPULOS [1]

Je regrette, ayant reçu très tard l'invitation bien aimable de participer au Congrès, de n'avoir pas eu le temps de préparer ma thèse sur l'influence mutuelle exercée par le turc et le grec. Ce serait un chapitre important de l'histoire de deux langues qui éclaircirait en même temps l'histoire des peuples qui les parlent, leur vie commune, leur collaboration civilisatrice. Je me permets de la promettre pour le Congrès prochain. Je me bornerai aujourd'hui à présenter mes hommages respectueux à son Excellence M. le Président de la République Turque, qui a le rare privilège de diriger d'une manière géniale et éclairée les destinées de ce pays noble et ami, d'être le Protecteur généreux de la culture intellectuelle, de savoir allumer dans les palais jadis impériaux la flamme immortelle des lettres et des sciences.

Je dois aussi saluer respectivement M. le Président du Conseil et M. le Ministre de l'Instruction Publique, qui en sa qualité de Président de l'Association Turque de Philologie, a su donner - avec la collaboration infatigable de l'éminent collègue et Secrétaire Général de l'Association, M. İbrahim Necmi Dilmen, et d'autres savants - une forte impulsion aux recherches scientifiques turques et créer un mouvement intellectuel vraiment remarquable.

J'ai été très heureux d'étudier de près la Grande Réforme de la langue et écriture turques, qui constitue une des œuvres qui honorent le plus Atatürk et ses collaborateurs éclairés, et d'apprendre quels sont les questions et problèmes scientifiques, qui font l'objet des études et de l'activité de nos collègues turcs.

Je souhaite de tout mon cœur que les résultats de ce Congrès soient très féconds pour le développement ultérieur de la linguistique turque.

---

[1] Türkçesi : Sf. 289